

Nouveaux débris d'*Anthracotherium magnum*, recueillis dans les lignites des environs de Lausanne

Autor(en): **La Harpe, P. de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences
Naturelles**

Band (Jahr): **5 (1856-1858)**

Heft 41

PDF erstellt am: **20.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284130>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOUVEAUX DÉBRIS D'ANTHRACOTHERIUM MAGNUM,
RECUEILLIS DANS LES LIGNITES DES ENVIRONS DE LAUSANNE.

Par M^r **Ph. Delaharpe**, docteur.

(Séances du 6 mai et 17 juin 1857.)

Au mois de novembre 1854¹ je présentai à la Société une notice sur les dents et les ossements d'*Anthracotherium magnum*, Cuv., découverts cette même année dans les lignites de Rochette. Depuis lors presque trois années s'écoulèrent sans que de nouveaux débris de cet animal vinssent frapper les yeux des ouvriers. Enfin au mois d'avril dernier on arriva sur les traces d'un nouveau squelette, puis peu de semaines après d'un second, et puis encore d'un troisième. Par le concours bienveillant de M^r le prof. Gay, vice-président de la Commission des musées, l'Etat m'autorisa à faire l'acquisition de toutes les nouvelles pièces pour le musée cantonal. Grâce au soin que les ouvriers mirent à recueillir jusqu'aux moindres fragments, il me fut possible de reconstruire les plus belles pièces que la science possède du squelette de l'*Anthracotherium magnum*. Jusqu'à aujourd'hui (17 juin), nous avons recueilli six mâchoires et un grand nombre d'os du tronc et des membres.

Les débris d'*Anthracotherium* qui ont fait le sujet de ma première notice provenaient de la couche inférieure des lignites (*petit filon* des ouvriers) et se trouvaient empâtés dans le charbon lui-même. Ceux-ci proviennent de la couche supérieure (*gros filon*); ils étaient pris dans la marne durcie, passant souvent au calcaire bitumineux, qui est immédiatement recouverte par le charbon.

Au moment de mettre sous presse (15 septembre) on vient de découvrir un *quatrième* squelette, dans l'épaisseur du charbon de la couche inférieure. Cette nouvelle trouvaille nous fera connaître plusieurs points encore ignorés de l'ostéologie de l'*Anthracotherium*, car nous aurons de cet individu, une fois extraits de la gaugne, un plus grand nombre d'os des membres que nous n'en avons de tous les précédents. Nous y trouverons, peut-être au complet, une partie fort importante de l'animal, savoir *les pieds*, dont on ne connaissait le squelette que par des déductions anatomiques.

Afin de ne pas séparer en deux portions les données ostéographiques que nous pouvons retirer des quatre individus dont nous possédons actuellement les nombreux débris, je préfère renvoyer la publication du travail présenté dans les séances du 6 mai et 17 juin, jusqu'au moment où j'aurai pu étudier en détail le produit des dernières découvertes.

¹ *Bulletin*, tome IV, p. 195.